

14 JUILLET

LOTTERIE ROMANDE

100^{ÈME} TRANCHE

DEUX LOTS DE 100.000

ET 21.252 AUTRES LOTS

TREIZE ETOILES

ORGANE INDÉPENDANT

PARAISANT CHAQUE MOIS



Depuis plus de 20 ans
au service
de la clientèle valaisanne

Grand Magasin
CONSET

Martigny - Saxon - Sion
Sierre - Viège

Même Maison
Hoirie Pernollet S.A.
MONTHÉY

LE VALAIS A CÉLÉBRÉ



PREMIERS PAS

« Treize Etoiles » a souri au Valais. Et le Valais lui a souri à son tour.

Sa naissance a suscité de la curiosité, de l'intérêt et même de la joie. Ravi, l'enfant fait aujourd'hui ses premiers pas.

Il pourrait être plus beau, c'est vrai. Mais il est né sous le signe de la modestie. L'essentiel n'est-il pas qu'il réjouisse les siens ?

La vie, il s'en rend compte tout jeune, n'est pas facile. Et c'est pourquoi il est vêtu de ce qu'on lui offre. Plus tard, si chacun l'appuie, il pourra prétendre à plus d'élégance.

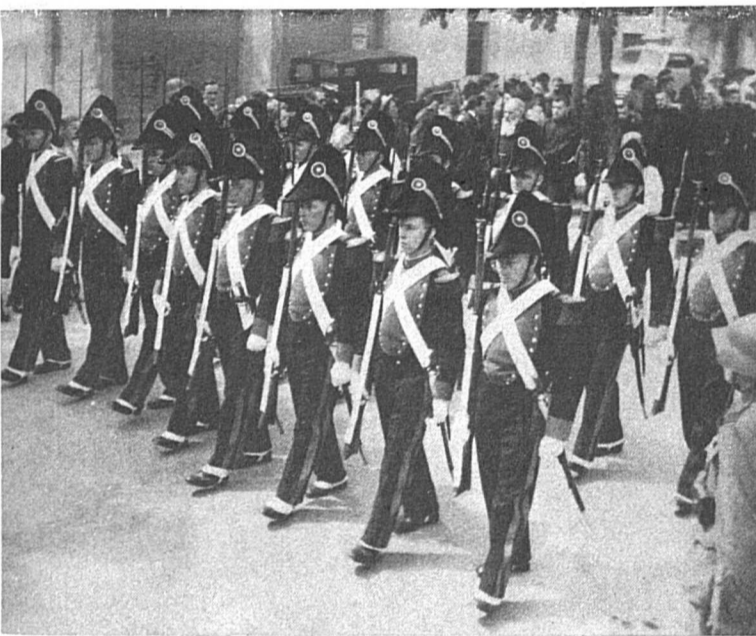
Pour l'instant, il s'élance. Ce qu'il désire, c'est un beau livre d'images. Images de son pays, bien sûr, car il l'aime, son pays.

Impatients comme toujours, des membres de sa famille voudraient l'entendre parler. Chaque chose en son temps, dit son père. Il aura tout loisir de le faire quand la saison ne lui permettra pas de s'étourdir au grand air.

Mais il ne sera jamais bavard, puisqu'il s'est simplement proposé d'attirer le regard et, par lui, la sympathie. Avant tout, il veut faire battre les cœurs, au même rythme, celui de l'amour.

Et cela, une foule de lecteurs l'ont déjà compris. C'est un premier succès de « Treize Etoiles », qui en escompte beaucoup d'autres.

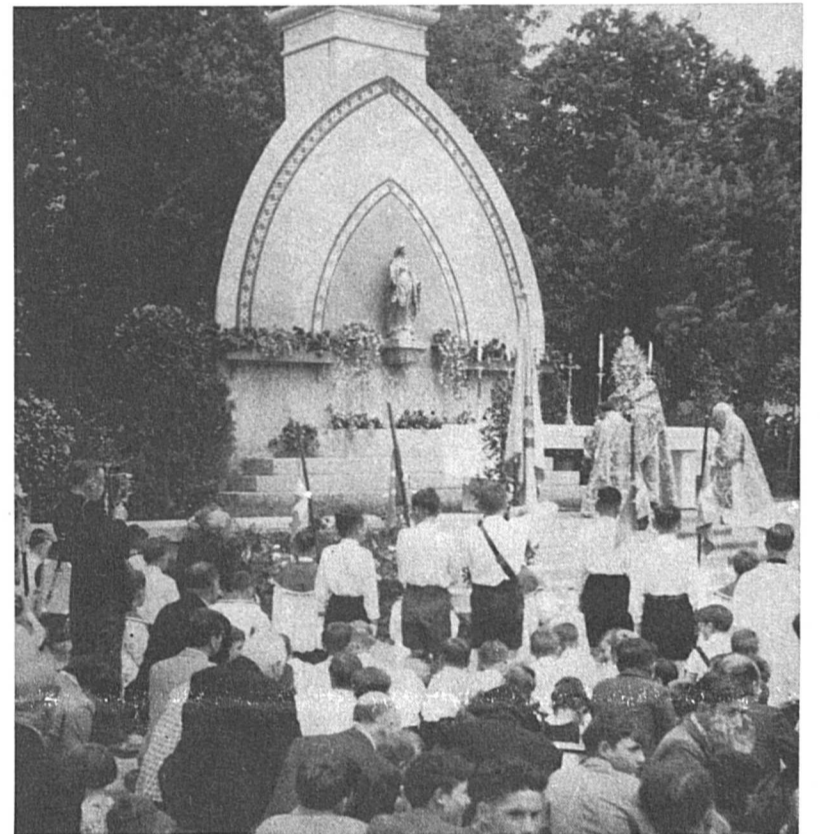
Edmond Gay.



Fidèle à sa pieuse tradition, le canton tout entier a célébré la Fête-Dieu dans le recueillement et avec une solennelle grandeur. Petits enfants aux couronnes de fleurs succédaient aux pelotons imposants de nos gendarmes en tenue d'apparat, tandis que les grenadiers de Savièse défilaient fièrement d'Ormona à St. Germain.

(Photos Couchepin, Sion et 13 Etoiles)

LA FÊTE-DIEU



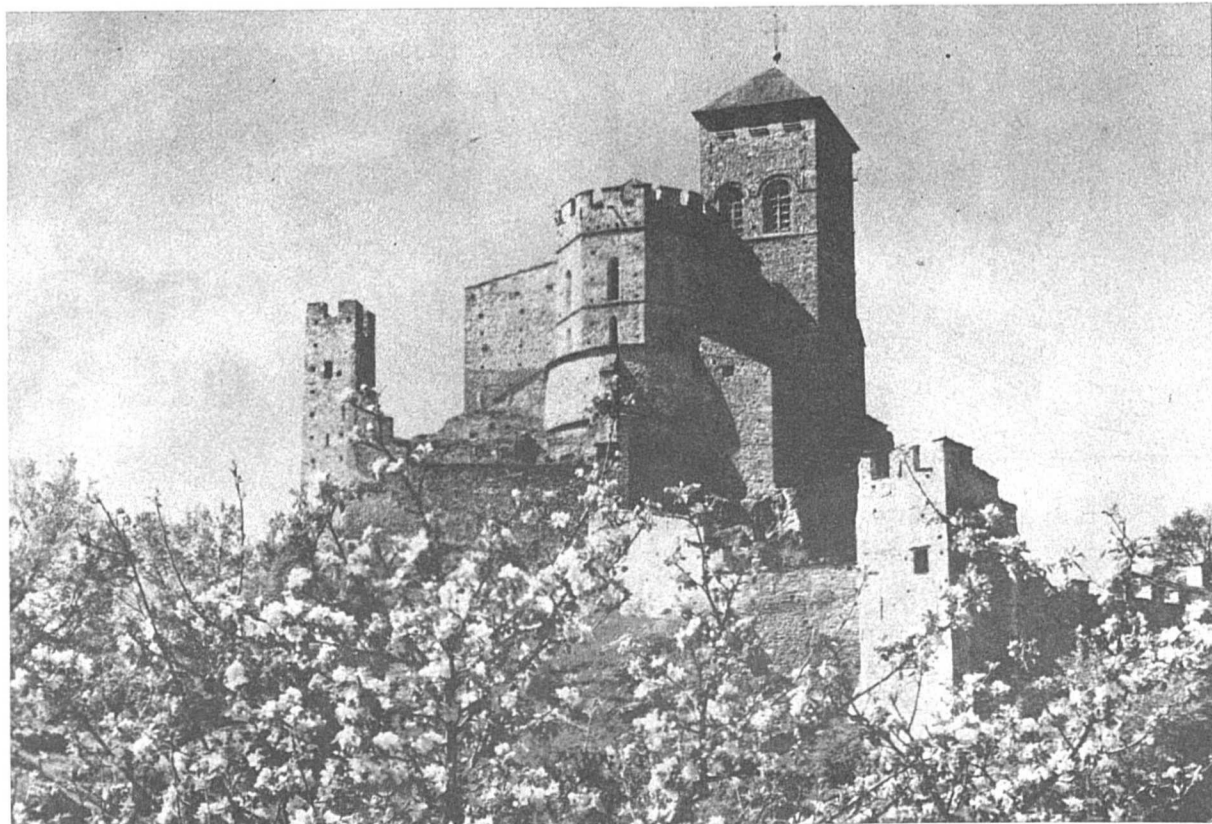
La foule s'agenouille pour la bénédiction devant le majestueux repositoir de la Planta, à Sion



Guirlandes de verdure en mains, les fillettes de Sierre suivent le cortège avec une ferveur tout enfantine.

APERITIF "LUY"

DIVASA, SION



Notre-Dame de Valère.

(Photo U.V.T.)

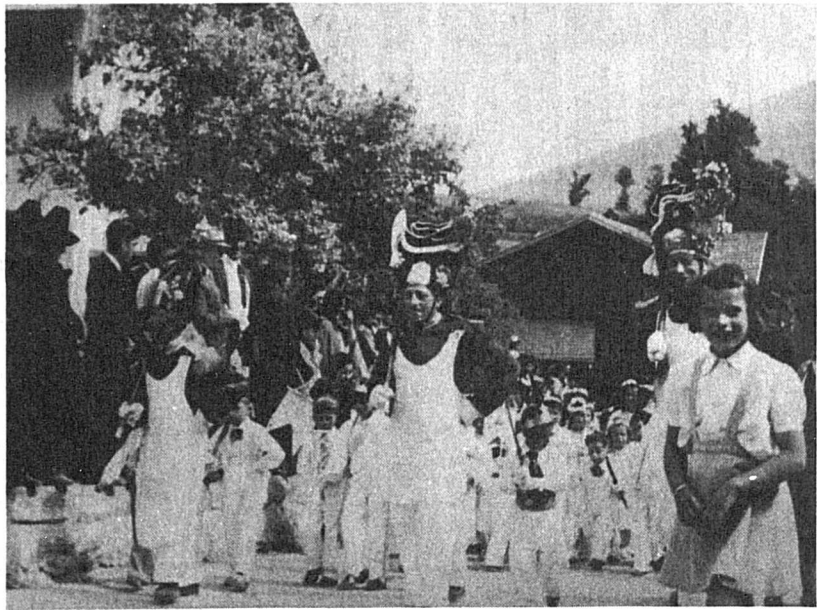
Griottine

aux fines griottes de nos coteaux que

Morand

a créée pour votre régal, perpétuant une vieille tradition

A SAVIESE



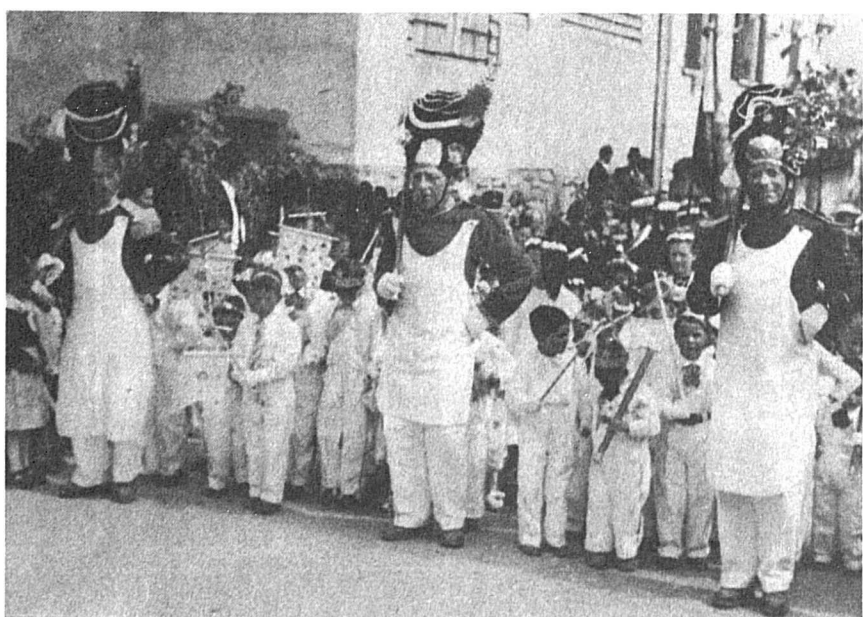
La cohorte des petits enfants suivant les grenadiers qui ouvrent fièrement la marche.



L'« Echo du Prabé », en tenue de fête, s'apprête à ouvrir la marche.



Ne sont-ils pas pimpants, ces deux beaux grenadiers ?



Petits et grands forment la haie d'honneur.

LA FETE-DIEU

a été célébrée
solennellement dans
tout le canton



Le passage du T.S. Sacrement, encadré de gendarmes et de soldats, dans les rues de la ville pavoisée et fleurie.



Le Conseil d'Etat, précédé de son huissier, prend part in corpore à la procession.

(Photos Couchepin, Sion)

A SIERRE



Les jeunes « croisées » défilent dans l'ordre et le recueillement.

UNE BONNE ADRESSE
POUR VOS OPÉRATIONS FINANCIÈRES...

LA BANQUE POPULAIRE DE SIERRE

FONDÉE EN 1912

CAPITAL ET RÉSERVES : FR. 1,530,000.—

PRÊTS - DÉPÔTS - ESCOMPTE

ENCAISSEMENTS - SOUSCRIPTIONS - OPÉRATIONS DE BOURSE

LOCATION DE SAFES

(Photos 13 Etoiles)



LAC CHAMPEX - Grand Hôtel Crettex

(prop. René et Pierre Crettex)

Plus de 60 ans de grandes traditions hôtelières

Offre à l'hôte de passage ou de séjour une table et un service soignés et le confort d'un bon hôtel de montagne.

Même maison

Hôtel Grand St-Bernard, Martigny-Gare

Spécialités valaisannes.

Demandez nos prospectus et arrangements ad hoc.

Anciens hommages

C'est un bien noble vin que le vin du Valais. Voilà un axiome qui n'a plus besoin d'être répété. Il a été formulé avec toute la netteté désirable il y a bien longtemps déjà par divers auteurs à l'époque de la Renaissance, et à la fin du siècle dernier par Monsieur Edouard Rod. Mais l'écrivain qui se délectait de nos crus il y a une soixantaine d'années tombe dans une étrange aberration lorsqu'il prétend que nos vins ne supportent pas l'exportation. Apparemment que de son temps et lorsqu'il chantait la région de Salvan, il ne connaissait guère de commerce de vin en Valais, ou du moins, que ce commerce était fort peu développé.

Edouard Rod donc n'entrevoit pas un grand avenir commercial pour notre vignoble, en dépit de l'excellence de ses produits, car il écrit en toute sincérité : « Mûri par le travail des braves gens, que hâlent les mêmes rayons, que rafraîchissent les mêmes pluies, qui vivent du même air sous le même ciel, soigné dans les caves de leurs chalets, c'est pour eux-seuls qu'il (leur vin) a sa belle couleur de blé mûr, son odeur de bouquet, sa saveur et sa flamme ; transporté loin de leurs montagnes, il perd son goût et son parfum, comme s'il mourait de nostalgie. Aussi, les Valaisans sont-ils bien obligés de le garder pour eux et d'en boire tant qu'en portent leurs coteaux, tant qu'en mûrit leur soleil ».

C'est bien joliment dit, mais, tout de même, qu'elle euphorie dans le pays, si la prédiction s'était réalisée ! Il n'y a sans doute dans cette affirmation qu'une coquetterie de lettré, Plin l'Ancien ayant déjà soutenu que les vins de Rhétie — région fort vaste et mal délimitée, mais vantée pour la qualité de ses vins, car Virgile assure que ceux-ci faisaient le bonheur de l'austère Caton et la joie d'Auguste — ne souffrent pas l'exportation, et, hors de leur pays de production, perdent couleur et bouquet.

Une fois, rien qu'une, en sa vie sobre, pleine d'infirmités, de méditations explosives et d'incroyables vexations, Rousseau connut... l'ivresse, au propre. Ce fut en Valais. Il était jeune encore, sans notoriété bien grande. C'était en automne de l'an 1744. Il rentra à pied d'Italie par le chemin du Simplon et il fut pendant quelques jours l'hôte à Sion du résident français Pierre de Chaignon. Il dut alors participer à un traditionnel banquet que le président offrait chaque automne aux principaux magistrats de la ville, banquet arrosé des meilleurs crus, comme il se doit, et dont Jean-Jacques fut ravi, car voici ce qu'il rapporte à ce propos, quelque quinze ans plus tard, dans une célèbre lettre de la *Nouvelle Héloïse* : « La seule chose sur laquelle je ne jouissais pas de la liberté était la durée excessive des repas. J'étais bien le maître de ne pas me mettre à table, mais quand j'y étais une fois, il y fallait rester une partie de la journée et boire d'autant. Le moyen d'imaginer qu'un homme et un Suisse n'aimât pas à boire ? En effet, j'avoue que le bon vin me paraît une excellente chose, et que je ne hais point à m'en égayer, pourvu qu'on ne m'y force pas. J'ai

toujours remarqué que les gens faux sont sobres, et que la grande réserve de la table annonce assez souvent des mœurs feintes et des âmes doubles. Un homme franc craint moins ce babil affectueux et ces tendres épanchements qui précèdent l'ivresse ; mais il faut savoir s'arrêter et prévenir l'excès. Voilà ce qu'il ne m'était guère possible de faire avec d'aussi déterminés buveurs que les Valaisans, des vins aussi violents que ceux du pays, et à des tables où l'on ne vit jamais d'eau. Comment se résoudre à jouer si sottement le sage et à fâcher de si bonnes gens ? Je m'enivrais donc par reconnaissance ; et, ne pouvant payer mon écot de ma bourse, je le payais de ma raison. »

Voilà un témoignage illustre sur la qualité de nos vins. Faut-il qu'ils aient totalement séduit Jean-Jacques, pour qu'il se plaise à rappeler cette vineuse et très authentique anecdote, de nombreuses années après la fameuse dégustation ?

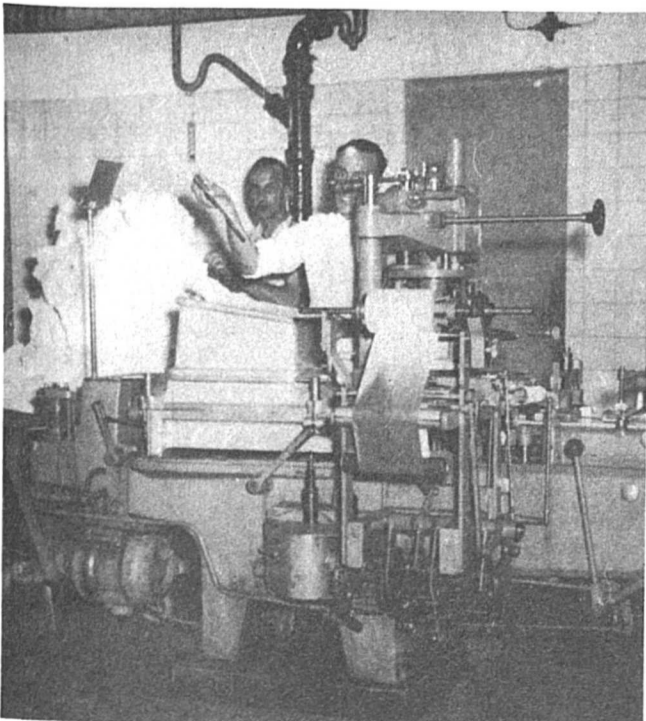
C'est le cas de dire que les vins du Valais ont eu la meilleure presse dès les temps les plus anciens. Déjà au XVI^e siècle divers auteurs en vantent les mérites et les qualités. Voici Sébastien Münster, auteur d'une énorme *Cosmographie* (1544). D'après lui, il n'y a lieux d'Allemagne ou du Rhin produisant un vin comparable à celui de Sion. Il en avait goûté lui-même vers 1540, alors qu'il parcourait le Valais. Et cela lui fut à réconfort pour franchir la *Fourche* (Furka) où il trouva grande *fascherie* pour lui et son cheval, par suite de la neige fraîche. Le non moins vieux chroniqueur Stumpf, qui visita le Valais peu avant 1548, l'année où parurent ses *Chroniques*, connaissait lui aussi de *gustu* les vins valaisans. Il juge les vins de Sion aussi agréables, capiteux et fins que les meilleurs vins du Rhin. Le bon chanoine Guillaume Paradin, dans sa *Chronique de Savoie* (1552) assure que « dans tout le pays de Valois, il ne croit meilleur vin que celui de Sion », auquel aucun vin d'Allemagne — entendez du Rhin — ne peut être comparé « en bonté, délicatesse et friandise ».

Les vins et les fruits du Valais se trouvent cités pour leurs qualités dans l'élégante lettre latine que Daniel L'Ermite, un humaniste réputé, né à Anvers, mort à Florence, écrivait en 1604 à Ferdinand de Gonzague, fils du duc de Mantoue. Il les compare aux meilleurs produits de la Valteline. Et, en 1618, un avocat au Parlement de Paris, Marc Lescarbot, attaché à l'ambassade française de Soleure, dédicait à Louis XIII un long poème : *Le Tableau de la Suisse*. Le Valais y est honoré de plus de 400 alexandrins dont l'archaïsme n'est pas sans saveur. L'excellent homme loue nos vins qu'il trouve vraiment « délectables à boire », et assure qu'ils se conservent communément de 80 à 100 ans. Il nous dit que lui-même a tâté de l'un de nos crus qui avait 72 ans de tonneau.

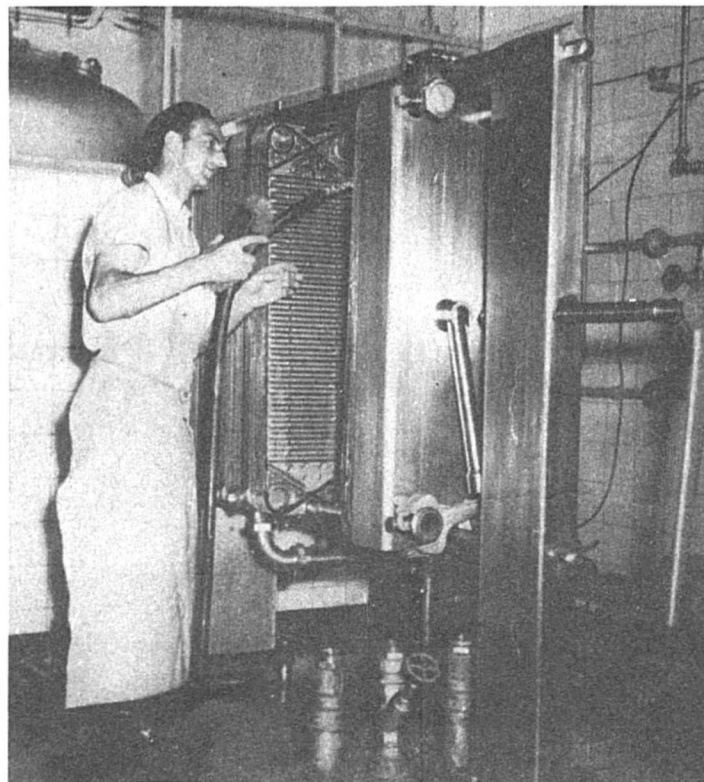
On pourrait allonger cette liste des anti-ques admirateurs de nos vins et l'hommage spontané de Rousseau, d'Edouard Rod et de bien d'autres continue une vénérable tradition. *Lucien Lathion.*

La fabrication moderne du beurre de table

Dans notre premier numéro, nous avons publié un reportage sur l'inauguration de la Centrale valaisanne du beurre, créée tout récemment par la Fédération des Producteurs de Lait. Cette Centrale étant aujourd'hui entrée en activité, il est intéressant d'en montrer les installations techniques qui constituent un immense progrès sur les méthodes primitives de jadis.



Grâce à une machine perfectionnée, la crème est battue et le beurre « Floralp » mis en plaque et emballé à la cadence impressionnante de 40 pièces à la minute.



A gauche : Le nettoyage minutieux d'un appareil ultra-moderne dans lequel la crème est pasteurisée. Ci-dessus : Contrôle du poids des plaques.

(Photos Couchepin, Sion)

Casino Etoile



Café · Bar · Cinéma

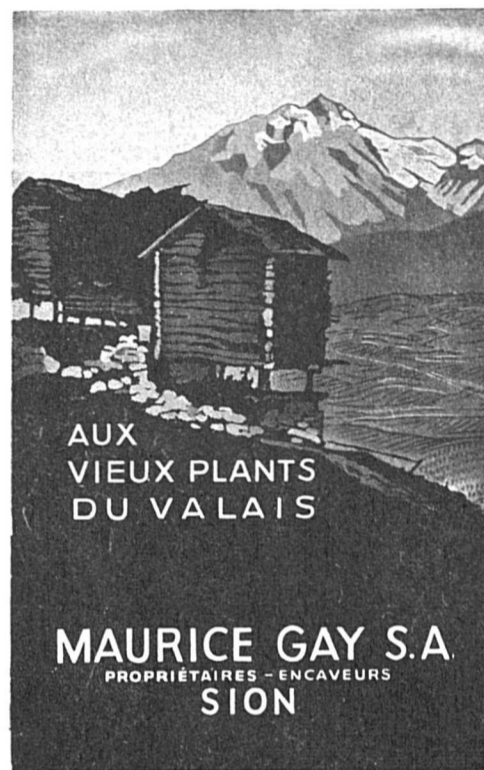
L'Etablissement connu
et apprécié de tous

BANQUE DE MARTIGNY

CLOSUIT & CIE S. A.

FONDÉE EN 1871

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE
CHANGES



- Fers profilés pour entreprises et serrureries
- Tubes en tous genres
- Tuyaux à accouplement rapide
- Outillage de chantier
- Outillage agricole

VEUTHEY & CIE

Martigny-Ville

Téléphone (026) 6.11.26/27

Emonet Frères

FERS - MÉTAUX

Martigny - Bourg

OUTILS ARATOIRES

MATÉRIEL D'ENTREPRISE

FERS DE CONSTRUCTION

GROS - DÉTAIL

Hôtel de la Planta

Sion

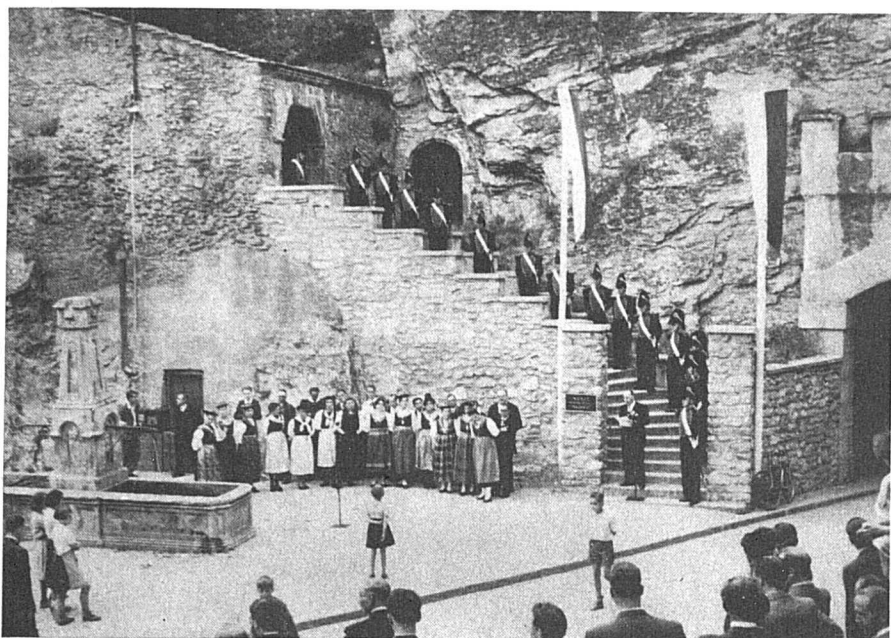


Restaurant

Relais gastronomique de la
Vallée du Rhône

Ch. BLANC, propr.

Le Centenaire de la Société des Arts et Métiers à Sion



La cérémonie inaugurale sur la place de l'ancienne caserne.

La Société Industrielle et des Arts et Métiers de Sion, qui est la plus ancienne association de ce genre en Suisse romande, vient de fêter son centenaire au cours de vastes manifestations qui se sont déroulées du 25 mai au 10 juin.

Fondée le 2 février 1851 par une cinquantaine de maîtres d'état, elle a succédé aux diverses corporations de métiers qui avaient été abolies par la Révolution française.

Dès sa naissance, la Société des Arts et Métiers s'est assignée un triple but : unir les artisans et les industriels, former et instruire de bons apprentis, s'entraider. Elle est demeurée fidèle à cet idéal.

Son beau jubilé, qui a été célébré avec la participation de toute la population sédunoise, a fourni l'occasion aux diverses associations professionnelles de se réunir et a donné lieu à de multiples manifestations artistiques et musicales, parmi lesquelles il convient de citer l'exposition d'art au Musée de la Majorie, l'exposition des travaux d'apprentis, le Jeu de la « Ronde des Métiers », un grand défilé de mode, un vaste concours de vitrines, la Fête des Harmonies valaisannes.



M. Albert Antonioli, président de la société jubilaire, et à la fois, président infatigable du Comité d'organisation du Centenaire, souhaite la bienvenue à ses hôtes sous l'œil protecteur des gendarmes en tenue d'apparat.



M. Amacker, président cantonal des Arts et Métiers, prononce son discours.



La « Chanson valaisanne », dont il est superflu de relever le succès et le dévouement en toutes circonstances, prêtait son concours, une fois de plus. Elle se produisit au prélet de la Majorie sous la direction de son créateur, M. le professeur Georges Haenni.



M. le conseiller national Gysler, président de l'Union suisse des Arts et Métiers, apporte le salut de cette grande association.



Ci-dessus : Le groupe toujours admiré des « Dames de Sion », au costume si riche et seyant, participait, lui aussi, à la manifestation inaugurale.

A gauche : Arts et Métiers fraternisent : M. Pierre de Torrenté, président de l'Harmonie municipale de Sion, en compagnie de M. Séraphin Antonioli, président de l'Association valaisanne des entrepreneurs.



Ci-contre : M. le Conseiller d'Etat Cyrille Pitteloud, chef du Département de l'Instruction publique, et son fils en conversation avec l'excellent peintre Albert Chavaz, à l'exposition du Musée de la Majorie.

(Photos Couchepin, Sion)

Qualités du Centenaire

Qualité... Rien que de la qualité.

Telle est la devise de notre Maison depuis sa fondation.

En cette année de Jubilé, notre attention a été portée plus spécialement, à tous nos rayons, sur le choix d'articles de **Qualité** qui valent largement leur **Prix**.

MAGASINS
Gérondet
SION

Opulence ou misère ?

Le Valais est-il riche ou pauvre ?

On se dispute à l'envi sur ce dilemme curieux.

Discussion parfaitement inutile, car ce qui est est, disent les philosophes.

Et cependant, cela a quand même une importance, car il arrive que le Valais — il n'est pas le seul, peu s'en faut — demande parfois pour ceci ou cela aide et protection.

Or, on n'aide pas les riches.

Donc, il doit prouver sa pauvreté ou tout au moins démentir sa richesse.

En fait, il faut, comme souvent, distinguer. La plaine et la montagne.

De la montagne, on dit qu'elle vit sous le régime de l'économie alpestre.

Cela veut dire incontestablement, médiocrité. Et cette médiocrité, qu'on englobe dans le folklore, hélas, est immuable.

Avec quelques amendements cependant :

— le tourisme, là où les beautés de la nature ont été exploitées à cette fin. C'est là un apport précieux pour certaines régions. Mais tout n'est pas rose, cependant, car les touristes, ce sont surtout des étrangers, et les étrangers ne peuvent pas toujours faire comme ils veulent. Bien des aléas ont été réservés à nos hôteliers ces dernières années.

— la fraise, qui croît avec bonheur en maints endroits. Mais les fraises de montagne sont tardives et, de là, souvent difficiles à écouler. Elles demandent de l'eau et il n'y a pas toujours de l'eau dans le pays du beau fixe !

— l'industrie et les chantiers qui font un appoint appréciable ; de ce côté, on s'achemine vers l'amélioration grâce à la conjoncture favorable et à l'ouverture de grands travaux en relation avec la production électrique : Salanfe, Mauvoisin, Dixence, Simplon.

On souhaiterait, pour la montagne, l'implantation, sur place, de petites industries qui procurent un gain sans exiger de déplacement.

Du dévouement, de l'entregent et une politique fiscale rationnelle doivent amener cela.

La plaine, elle, est en principe magnifique. Du moins sur un certain parcours. Elle est couverte de vergers dont la splendeur, en cette saison, attire le regard.

Mais elle est aussi couverte... d'hypothèques, qu'il faut renter, et pour cela il faut qu'elle produise et que la production se vende.

Les paysans ont malheureusement connu les deux fléaux simultanément : le gel, la mévente. Aussi n'est-il pas étonnant qu'ils se plaignent... et que les banques se posent la question que vous savez.

Le même problème pour la vigne : elle représente des investissements colossaux qui n'ont pas eu de contre-partie ces dernières années.

D'où — si ce n'est misère — du moins médiocrité, endettement accru, difficilement supportable s'il n'y avait en quelques réserves des années meilleures — ces années qu'aujourd'hui encore, on reproche au paysan, mais dont le bénéfice n'est bientôt plus qu'un souvenir —.

D'où revendications, légitimes, mais qui doivent s'accorder avec l'intérêt du pays, ce qui, en certaines occasions, est la quadrature du cercle.

Le commerce, l'artisanat, sont fonction de tout le reste ; c'est donc dire que le calme est de rigueur, sur toute la ligne.

Quant à l'Etat, sa caisse sonne creux. L'impôt, que le payant trouve exorbitant, ne produit pas l'indispensable pour entretenir un réseau routier très étendu et par là coûteux, pour réformer bien des choses dans le domaine de l'enseignement, des améliorations foncières, du logement et de la protection sociale.

L'impôt ne rend pas, parce que l'assiette manque, comme disent les fiscaux.

En résumé, la situation n'est pas florissante, hormis l'industrie qui connaît le plein emploi. C'est un bienfait pour le pays.

— « L'argent ne fait pas le bonheur » dit un vieil adage.

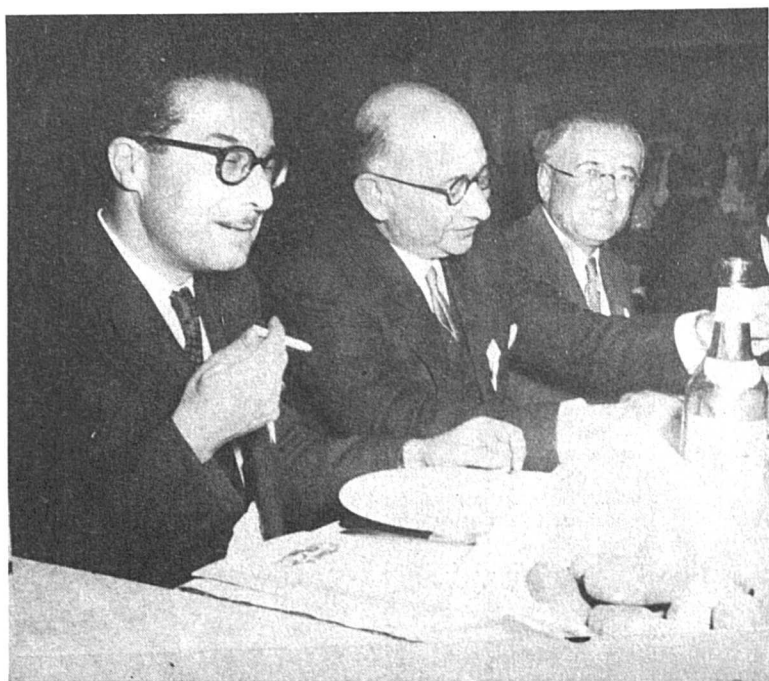
— « Mais il y contribue » ajoutent les sages.

Le Valaisan n'est pas ambitieux — j'entends ce mot dans son sens péjoratif —.

Il serait content, toutefois, de toucher un modeste produit de ses peines, car de la peine il s'en donne !

C'est ce qu'il souhaite ardemment. Il ne jette point le manche après la cognée et attend des jours meilleurs. Tout simplement.

Edouard Morand



Les personnalités invitées à la manifestation inaugurale dégustent joyeusement — comment le faire autrement ? — une savoureuse râclette servie dans la salle des chevaliers de la Majorie. De gauche à droite : M. André Donnet, archivist cantonal ; M. Louis Allet, président du Tribunal de Sion ; M. W. Amez-Droz, président de l'Union valaisanne du tourisme.



M. Oscar Schnyder, conseiller d'Etat, prononce un discours où l'humour se devine. Devant lui, Mme Albert Antonioli, épouse du président de la société jubilaire.

Les Arts et Métiers en fête



La ronde des Métiers

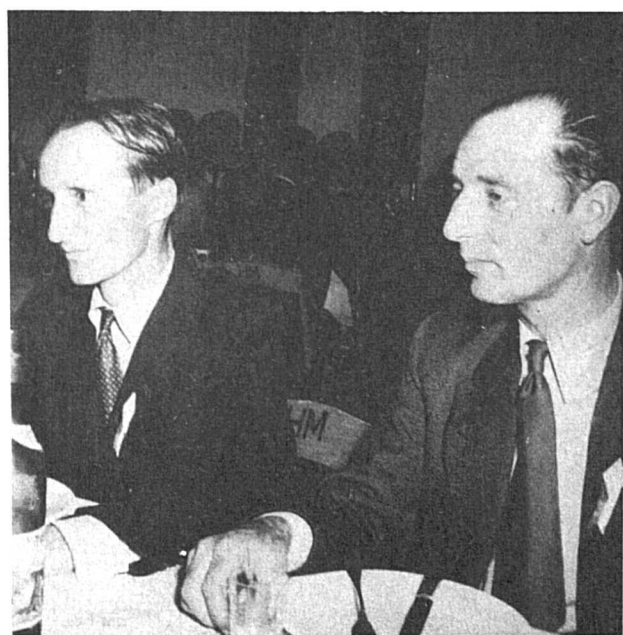
Ce jeu scénique, qui a été écrit spécialement pour la circonstance par M. Maurice Zermatten et dont M. Charly Martin a composé la musique, a remporté un vif succès en dépit du thème aride qui était imposé aux auteurs. Ceux-ci ont réussi, avec le concours de jeunes interprètes ardents et consciencieux, à chanter avec bonheur la grandeur du travail et la noblesse de l'effort humain. Voici M. Jo Baeriswyl, metteur en scène, prodiguant ses recommandations avant la première.



L'auteur, M. Maurice Zermatten, dans l'une de ses attitudes caractéristiques.



Le compositeur, M. Charly Martin, à l'issue de la première représentation.



Deux hôtes à l'air grave : M. Albert de Wolff, conservateur du Musée, et M. André de Chastonay, directeur et fondateur de l'Orchestre symphonique valaisan.

(Photos Couchepin, Sion)

LA BANQUE CANTONALE DU VALAIS

Etablissement garanti par l'Etat

CAISSE D'ÉPARGNE OFFICIELLE DU CANTON

Capital et réserves Fr. 19.000.000.-

met ses services à votre disposition pour
toutes opérations.

Prêts de tous genres.

Dépôts et gérances de fonds à des

CONDITIONS FAVORABLES ET STABLES

avec garantie absolue de

SÉCURITÉ ET DISCRÉTION

Pour renseignements et études
consultez la Direction, les Agences, Comptoirs
et Représentants.

Une grande journée musicale franco-suisse

La musique du 27me B.C.A. d'Annecy, à Monthey



La musique du 27me B.C.A. défile dans les rues de Monthey aux applaudissements d'une foule enthousiaste, qui admire les jeunes soldats savoyards marchant de leur pas alerte, aux sons d'une marche entraînante.

La petite cité artistique de Monthey, où souffle avec douceur le vent de France, a vécu, le mois passé, une grande journée sous le signe de l'amitié franco-suisse. La musique du glorieux 27me bataillon de chasseurs alpins, qui tient garnison à Annecy, est venue, avec l'Harmonie municipale de Thonon, mêler ses accents joyeux à ceux des sociétés régionales: la Collobeyrienne, de Collobey, les Enfants des 2 Républiques, de Saint-Gingolph et, naturellement l'Harmonie de Monthey.



Après avoir rendu visite au Pensionnat St-Joseph, dont les Révérendes Sœurs sont presque toutes originaires d'Annecy, la musique du 27me a eu l'aimable attention de donner une aubade aux malades de l'Hôpital-Infirmerie.



Les cors de chasse, inconnus dans nos fanfares militaires, ont été fort admirés. Avec leur béret sur l'oreille, leurs guêtres, ceinturons et crispins blancs, les chasseurs ont fière allure.



M. Maurice Delacoste, le distingué président de la ville de Monthey, était évidemment de la fête. Au cours d'une de ces allocutions dont il a le secret, il salua en termes choisis les hôtes du jour, parmi lesquels se trouvaient M. Chevillotte, consul de France à Lausanne, M. Lambert, sous-préfet de Thonon et M. Zenoni, maire de St-Gingolph-France.



La musique du 27me donnant un concert sur la place de l'Hôtel de ville en présence des personnalités suisses et françaises et au milieu de la population montheyenne sous le charme.



Les clairons, ornés du fanion du glorieux bataillon de chasseurs, sonnent « aux champs » en l'honneur de l'arrivée du Consul de France et des autorités savoyardes qui l'accompagnent.



Un moment particulièrement émouvant: après avoir exécuté le « Cantique suisse » et la « Marseillaise », la musique du 27me B.C.A., forte de 60 exécutants, interprète le « Chant des partisans ».



La fête des Musiques du Centre, à Lens

Sans prétendre à l'éclat de la manifestation évoquée ci-dessus, cette fête traditionnelle a connu, elle aussi, un légitime succès. Il est touchant de penser que nos villageois, nos montagnards, dont on connaît les rudes travaux, aient à cœur de cultiver le beau, à côté de leur terre. Partout, en Valais, dans le plus petit village, la musique est à l'honneur.

A gauche: Sur l'emplacement de fête, pendant la production d'une société.

A droite: Une fanfare — cuivres brillants et musiciens à l'air grave — égrène ses notes fières dans la vallée.

(Photos 13 Etoiles)



BANQUE POPULAIRE DE MARTIGNY

TÉLÉPHONE 6.12.75

COMPTE DE CHÈQUES POSTAUX Ilc 1000

CAPITAL ET RÉSERVES : FR. 1,500,000.-

CRÉDITS COMMERCIAUX

CRÉDITS DE CONSTRUCTION - PRÊTS HYPOTHÉCAIRES ET SOUS
TOUTES AUTRES FORMES

DÉPÔTS A VUE OU A TERME EN COMPTE COURANT

CARNETS D'ÉPARGNE - OBLIGATIONS A 3 ET 5 ANS

GÉRANCE DE TITRES

Pour le nettoyage chimique et la
teinture des vêtements

on revient toujours à la

TEINTURERIE ET LAVAGE CHIMIQUE
H.P. KREISSEL, Sion

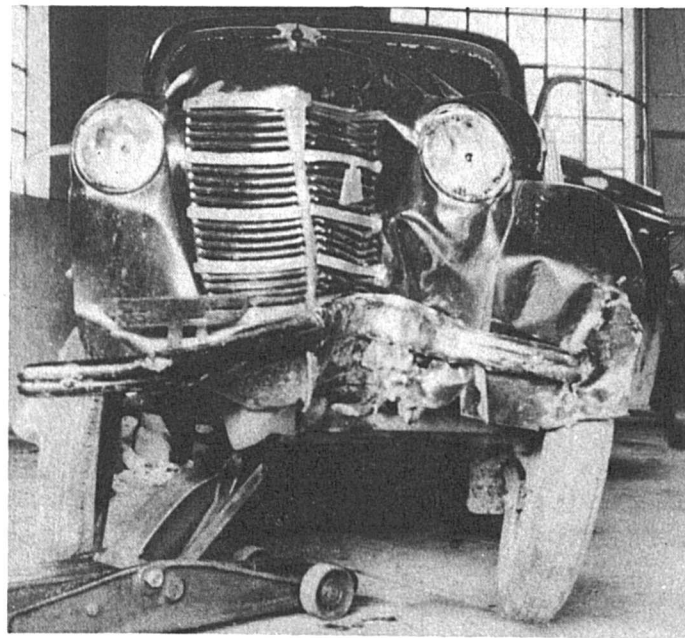
MAGASINS:

Sion: Avenue de la Gare
Monthey: Avenue de la Gare
Martigny: Vis-à-vis de l'Eglise

USINE A SION

DEPOTS:

St-Maurice: Mlle Marthe Barman
Le Châble: Mme Vaudan-Carron
Sierre: Mme Suzanne Grütter
Brigue: Mlle Esther Roncari
Bouveret: Mme Roch-Glassay



Circulez avec prudence

même si vous êtes assurés à la

ZURICH
Accidents

AGENCE GÉNÉRALE POUR LE VALAIS:

Marc C. Broquet, Sion

Alfred Pfammatter, inspecteur, Sion

AGENCES RÉGIONALES:

Monthey	Félix Donnet
Martigny	Closuit Frères
Sierre	Banque Suisse d'Épargne et de Crédit
Viège	Maurice Martin

Agents dans les principales localités du Canton.

Premier
SALON-LAVOIR

du Valais

„JOUVENCE“

*cuit, lave, sèche votre linge
en une heure*

Traitement séparé et hygiénique du
linge à l'eau détartrée, sans torsions
ni frottements

„JOUVENCE“
prend et rapporte votre linge
à domicile

SION

Jos. Mayoraz - Rue des Remparts

CAFETIERS, RESTAURATEURS
pour vos commandes de cigarettes



SION

Téléphone 2.15.52

La maison valaisanne qui vous servira
rapidement

Expéditions contre remboursement

Franco de port à partir de Fr. 50.-

GRANDS VINS DU VALAIS
EN FÛTS ET EN BOUTEILLES



Foirs Charles **Bonvin** fils, Propriétaires

SION
S U I S S E

MAISON FONDÉE EN 1858



**HOTEL
GARE ET TERMINUS**

Ralph Orsat

Martigny - Ville

LE PHÉNIX

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE
ET SUR LA VIE

AGENCE GÉNÉRALE DU VALAIS

CLOSUIT FRÈRES, MARTIGNY

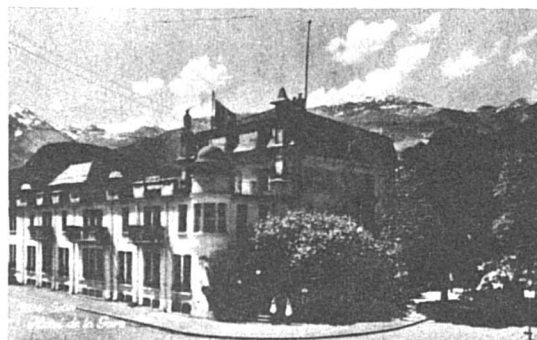
MENUISIERS - CHARPENTIERS - PROPRIÉTAIRES

Pour vos constructions et réparations, collaborez à une Maison Valaisanne et
soutenez notre économie cantonale en achetant vos

LAMES A PLANCHER
LAMES A CHANFREIN
LAMES A FAÇADE
LAMES DE SÉPARATION
CLOTURE MÉLÈZE
TRAVAIL ET SÉCHAGE A FAÇON

à la Fabrique de Lames et Commerce de bois S.A.

à MARTIGNY-VILLE - Tél. (026) 6.10.15 Livraison prompte et soignée



Hôtel de la Gare
SION

Maison renommée
Cuisine et cave soignées
Spécialités du pays
Carnotzet

Propriétaire depuis 1912
A. Gruss-Grossenbacher

Le nouveau Président du Grand Conseil



M. HENRI DEFAYES

L'élection du Président du Grand Conseil, qui a lieu chaque année à l'ouverture de la session de mai, constitue un événement qui déborde le cadre des partis politiques et auquel le pays s'associe tout entier.

C'est M. Henri Défayes que le Parlement valaisan a, dans un élan unanime, appelé à cette haute charge cette année. On le voit ici répondant aux souhaits de bienvenue qui lui ont été formulés à Riddes.

Le nouveau Président est né à Leytron le 17 octobre 1893. Conseiller communal à l'âge de 23 ans déjà, il est entré au Grand Conseil en 1925 et y siège, depuis, sans interruption. Il appartient au groupe radical.

M. Henri Défayes est un vrai Valaisan, qui a consacré sa vie et son énergie à la terre de son pays.

« Treize Etoiles » est heureux de le complimenter à son tour pour sa brillante élection et de lui offrir, avec ses vœux pour une fructueuse présidence, ces quelques images en souvenir de son accession au fauteuil présidentiel.



Le premier magistrat du canton est accueilli dans sa commune de Leytron par une population enthousiaste. Des enfants et des jeunes filles lui offrent des fleurs. Son sourire, en présence de ce geste, trahit néanmoins une certaine émotion que l'on devine.

Les plus hautes autorités valaisannes sont venues entourer M. Défayes à cette occasion, ainsi qu'en témoigne la photo de gauche, ci-dessous



La commune de Riddes a tenu, elle aussi, à fêter au passage la nomination du premier magistrat de la petite république. Voici M. Ernest Lambiel, président de cette commune, souhaitant la bienvenue au nouvel élu.



A gauche : M. Joseph Gaudard, président de la commune de Leytron, prononce, du haut d'un balcon abondamment fleuri et pavoisé, un émouvant discours, que M. Henri Défayes, entouré par M. Franz Imhof, premier vice-président, et M. Alfred Moren, huissier du Grand Conseil, (photo ci-dessus) écoute attentivement, ainsi d'ailleurs qu'une foule dense, qui s'est massée sur la place. — Ci-dessous : un groupe de demoiselles d'honneur.



Le nouveau président revêt le grade de colonel depuis 1942, année au cours de laquelle il a pris le commandement du Régiment 68. Aussi l'armée s'est-elle associée aux festivités qui ont marqué son élection. On voit ici le Colonel-divisionnaire Robert Frick en joyeuse conversation avec M. Norbert Roten, chancelier d'Etat.



Sous le signe de l'harmonie qu'appelait impérieusement cette manifestation marquée par la concorde, les deux fanfares de Leytron, l'« Union instrumentale » et l'« Espérance », ont fusionné pour la circonstance. Les musiciens marchent allègrement en rangs serrés où fraternisent conservateurs et radicaux. Ne dit-on pas, d'ailleurs, que la musique adoucit les mœurs ?

(Photos 13 Etoiles)



Sa grandiose réception à Riddes et à Leytron



Fêté par toute la population de Leytron, M. le Président Défayes s'adresse à elle pour la remercier de son accueil.



L'allégresse a régné dans les cœurs au cours de cette imposante manifestation. Elle se lit sur tous les visages.



Ci-dessus : M. Joseph Gaudard, président de Leytron, (de face) « trinque » avec M. Marcel Gard, conseiller d'Etat (de dos), sous l'œil réjoui de M. Cyrille Pitteloud, conseiller d'Etat. A droite : un autre sourire dont se souviennent bien les soldats valaisans de la dernière mobilisation !

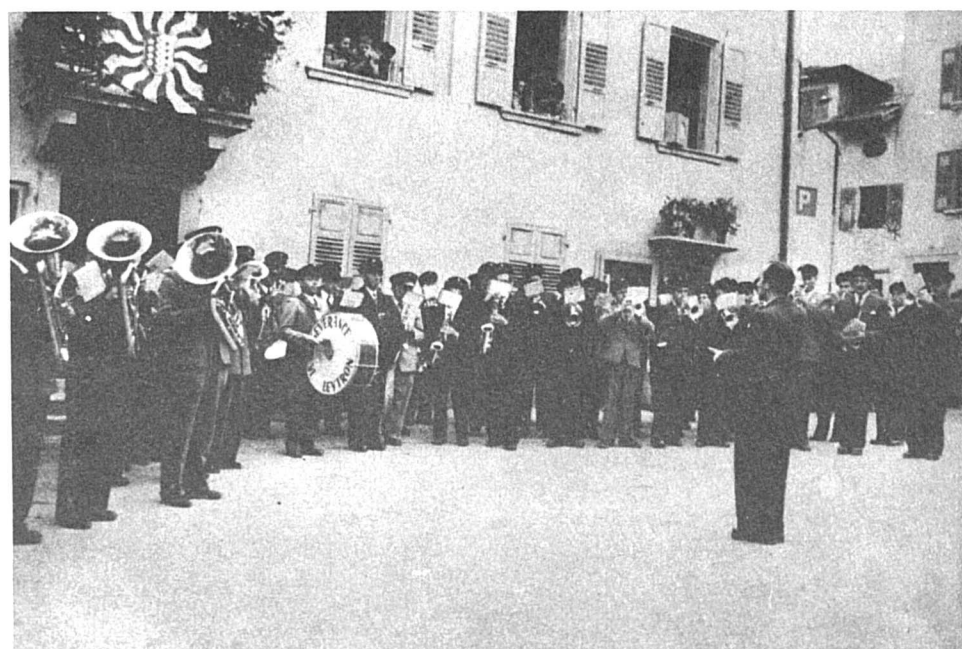
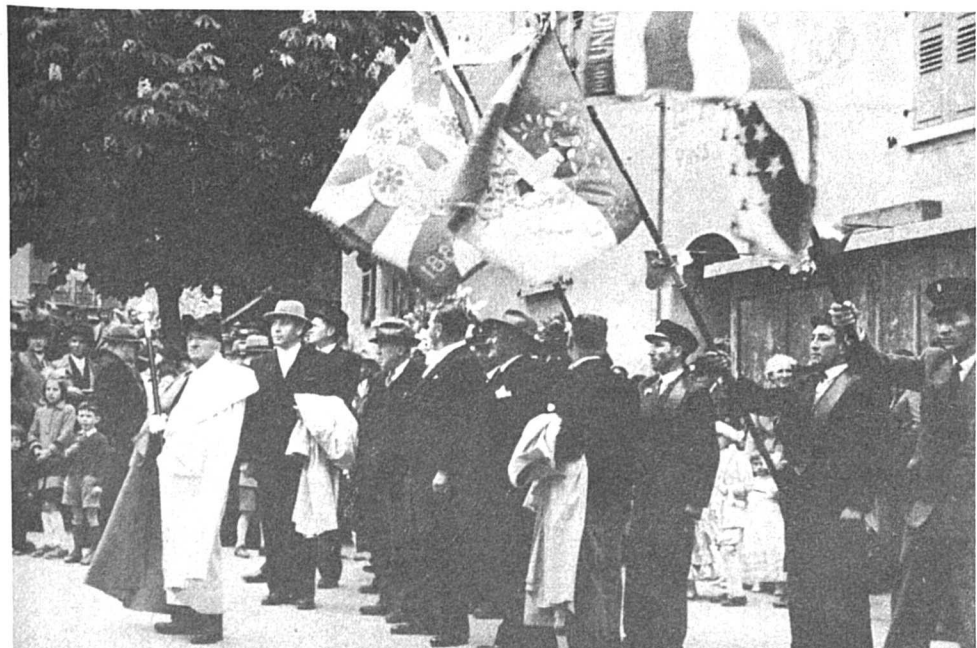


A gauche : MM. Troillet, Schnyder, Anthamatten, conseillers d'Etat, et M. Norbert Roten, chancelier, conversent joyeusement avec les représentants de l'armée : M. le colonel-divisionnaire Robert Frick (en uniforme) et M. le colonel-brigadier Julius Schwarz, ancien commandant de la Brigade de montagne 10 (de profil, en civil).

Ci-contre : M. Donzé dirige les deux fanfares réunies de Leytron, que l'on voit, à l'angle inférieur droit, exécutant un morceau d'ensemble en l'honneur du nouvel élu.

A droite : Le nouveau président du Grand Conseil, entouré des membres du Conseil d'Etat et autour de qui se sont groupés les députés, eux-mêmes encadrés par la foule, écoute attentivement le discours de bienvenue que lui adresse M. Gaudard, au nom de la commune de Leytron.

Ci-dessous : Les bannières flottent gaiement au-dessus des têtes de nos magistrats, tandis que les fanfares exécutent leur production.



BANQUE POPULAIRE VALAISANNE SION

AGENCES A
MONTHY ET SAXON

CAPITAL ET RÉSERVES : FR. 2,500,000.—

REÇOIT DES DÉPÔTS EN COMPTES COURANTS, SUR CARNETS D'ÉPARGNE
ET SUR OBLIGATIONS, AUX MEILLEURES CONDITIONS

CHANGE ET TOUTES AUTRES OPÉRATIONS
DE BANQUE

LOCATION DE CASSETTES DANS LA CHAMBRE FORTE



REICHENBACH & CIE S.A. - SION

FABRIQUE DE MEUBLES

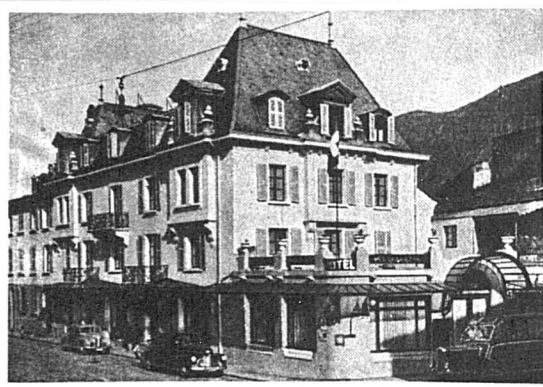
Meubles tous genres
à des prix raisonnables

Toujours de bon goût
Toujours bien étudiés
Toujours bien fabriqués

MAGASIN DE VENTE SION,
AVENUE DE LA GARE

MAGASIN DE VENTE MONTHY,
AV. DE LA GARE

Gérant M. Léon Torrent



HOTEL KLUSER

Martigny

• La maison d'ancienne renommée

• Sa cuisine réputée



Face à l'Hôtel de Ville Tél. 2.11.46

Montres et bijoux
Argenterie Fezler

OPTIQUE

Mode Masculine

Mme B. ROCH-ROSSETTI
Avenue de la Gare
SION



Le magasin spécial pour la chemise de
qualité et de bon goût

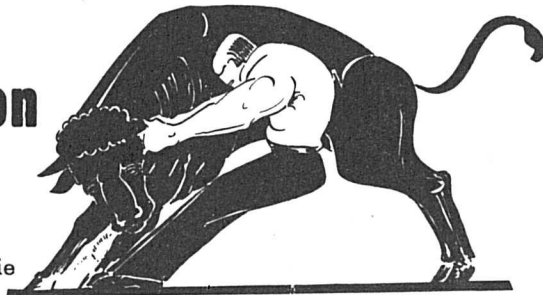


Toujours les dernières créations en
CRAVATES, POCHETTES, ECHARPES,
FOULARDS

A clientèle valaisanne,
Maison valaisanne

Boucherie Lamon SION

Le fournisseur des Gourmets, qui expédie
aussi hors du canton



Société Suisse des Explosifs

Usine et siège à
Gamsen près Brigue (Valais)

Explosifs de sûreté :

GAMSITE ET SIMPLONITE

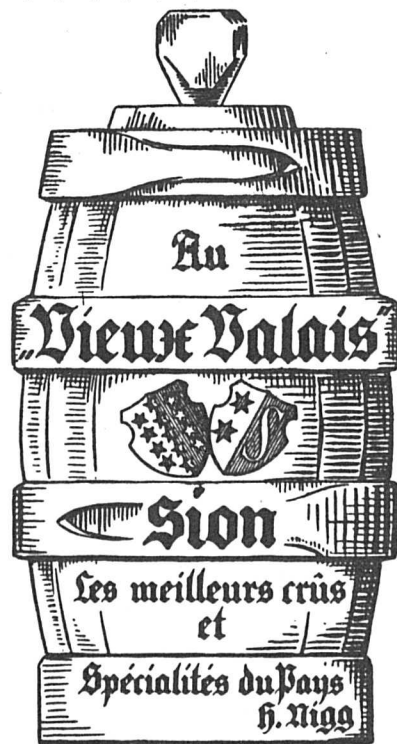
Dynamites à tous dosages

Dynamite „Antigel“

Mèches et Détonateurs

Tous accessoires pour le tir des Mines
Nitropentaérythrite Cordeau détonant

Télégrammes : „Explosifs-Brigue“
Téléphone : Bureaux (028) 31181 Brigue
Usines (028) 31182



DENREES COLONIALES - VINS

Arlettaz
Emonet & Cie

MARTIGNY

RIZERIE DU SIMPLON

H. TORRIONE & Cie - Martigny

• Importation, décorticage et polissage de riz
de toute provenance



Verbier, télésiège de Médran

Giovanola Frères

S. A.

Constructions Métalliques et
Mécaniques

MONTHY

PONTS - CHARPENTES - CHAUDRONNERIE EN TOUS GENRES -
MÉCANIQUE - APPAREILS POUR L'INDUSTRIE CHIMIQUE - FUS
EN MÉTAL LÉGER POUR TRANSPORT TOUS LIQUIDES - TÉLÉSIÈGES
CONDUITES FORCÉES



ACCIDENTS

HELVÉTIA-VIE

ASSURANCES : Auto - Casco - Occupants - Respon-
sabilité civile - Accidents - Enfants -
Maladie collective.

ASSURANCES : Vie - Epargne - Rentes - Maladie
individuelle

Paul Gasser

Agent général

Avenue de la Gare

SION

La journée des Beaux-Arts à Saxon

La jeune Ecole cantonale des Beaux-Arts, dont le mérite de la création revient tant à l'artiste-peintre Fred Fay qu'à l'intelligence des autorités communales de Saxon, vient d'organiser sa deuxième exposition de travaux d'élèves. Cette manifestation, au cours de laquelle il a été procédé à la distribution des prix et des certificats de fin d'année, s'est déroulée en présence d'un nombreux public accouru, malgré le temps maussade, pour manifester son intérêt à nos jeunes artistes valaisans, dont les progrès rapides sont, à eux seuls, un encouragement pour les initiateurs de ce bel institut. Les instantanés de cette page démontrent que cet intérêt dépasse le cadre de nos frontières cantonales, puisque les organisateurs ont éprouvé la fierté d'avoir la visite de personnalités telles que M. Soldini, délégué de l'Académie des Beaux-Arts de Milan, Mme Denyse d'Orval, envoyée du Grand Théâtre de Genève, qui a voué une attention particulière à la classe de scénographie, et d'autres représentants distingués du monde artistique.



M. le colonel Edmond Giroud, président du «Heimatschutz», ardent défenseur de la beauté de nos sites, se penche en critique avisé sur les œuvres des jeunes exposants.



M. Fred Fay, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, qui fêtait le même jour ses 50 ans — et à qui «Treize Etoiles» présente ici ses compliments et ses vœux tout spéciaux — prononce son allocution à la cérémonie de clôture.



Toujours jeune et alerte, M. René Morax fait le tour de la salle en compagnie de Mlle Marie Métrailler, qui dirige avec autant de ferveur que de talent l'Ecole de tissage d'Evolène.

Coup de pinceau

Les Valaisans ont bien de la chance. Je crois d'ailleurs qu'on ne peut pas dire d'eux qu'ils ne connaissent pas leur bonheur. Une de leur qualité semble être en effet de savoir apprécier la vie. Ils ont de la chance parce que leurs frères confédérés les aiment.

Tandis qu'il est d'usage de médire un peu des Genevois, de parler de la froideur — toute extérieure... — des habitants de Neuchâtel, ou encore de méconnaître le canton des armaillis et des vaches noires et blanches, on ne dit que du bien des Valaisans. Le fait que lorsqu'ils jouent à la guerre ils croient la faire réellement est mis plutôt à leur actif, de même que leur bon coup de fourchette et leur gosier en pente. Je dois dire que j'approuve chaleureusement ces deux derniers traits de leur caractère car les gens qui apprécient les biens de la terre sont souvent des natures équilibrées et généreuses.

Ils s'entendent du reste fort bien à faire leur propre réclame. Quand les fraises sont gelées, tout le pays verse des larmes. Et, l'autre jour, dans le train, deux petites filles disaient en chœur, au milieu du silence du compartiment : « En Valais il fait toujours du soleil ». Les parents étaient gênés et ravis et les voyageurs souriaient car le train traversait Villeneuve et il tombait des hallebardes.

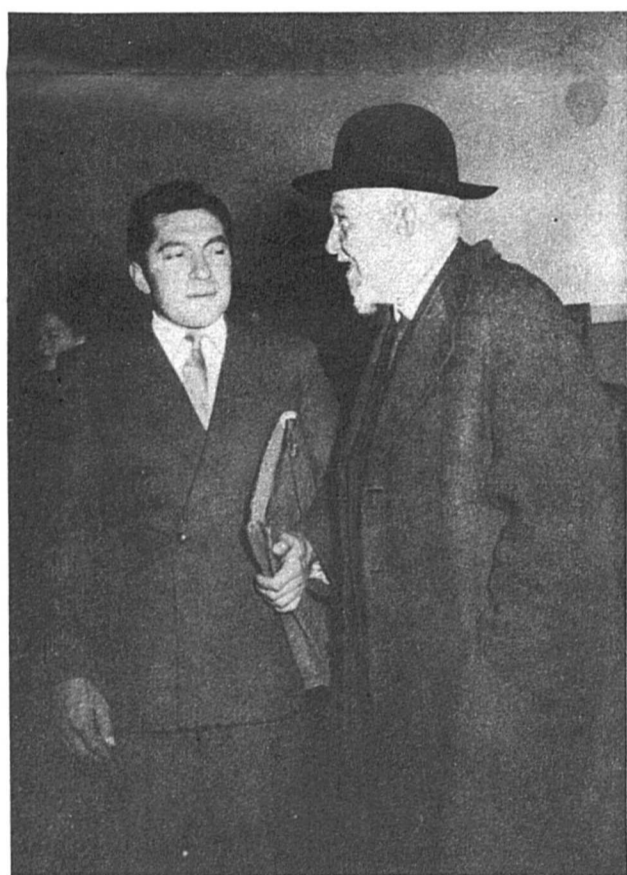
Il suffit qu'une femme dise, dans une société : je suis valaisanne pour que ses auditeurs et compagnons la regardent d'un œil favorable et voilé. Pour peu qu'on se penche sur leurs yeux, à ce moment-là, on y voit passer des caravanes de montagnes immobiles, des torrents d'un bleu indescriptible, qui n'est ni celui de la mer, ni celui des yeux, et surtout des bouteilles à longs cols, pleines de dangers précis et séduisants.

Cette réputation s'étend au delà des frontières helvétiques. Les Français, qui sont probablement le peuple de la terre le plus ignorant de la géographie des autres pays, ne demandent jamais où se trouve le Valais. A l'ouïe de ce nom, ils se contentent de hocher la tête avec une sympathie fraternelle et un brin déférente.

Il faut que le charme soit bien opérant aussi pour que Jack Rollan lui-même, quand il parle du Valais, mélange à sa malice naturelle une tendresse sous-jacente. On l'a bien vu le jour où il tenait pourtant un sujet tout en or : le Val d'Illien qui avait avalé son verre...

Les Valaisans ont vraiment de la chance.

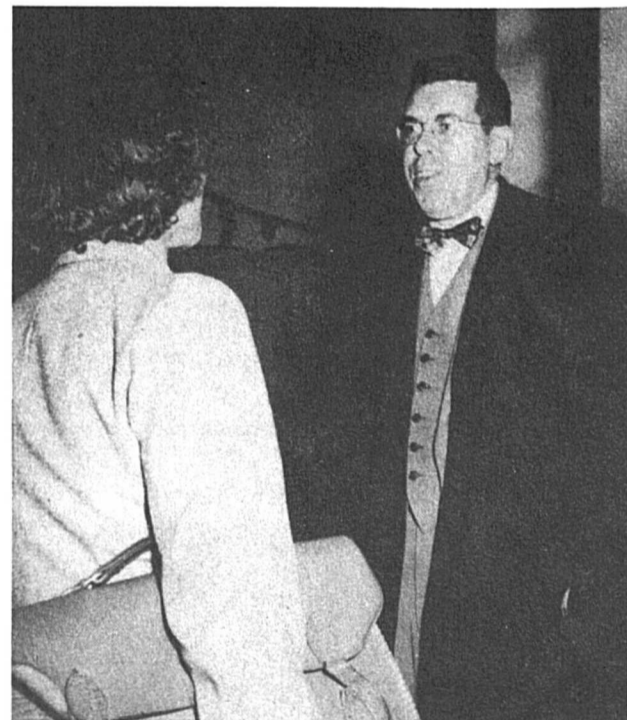
Suzanne Delacoste



Amoureux fidèle du Valais, M. René Morax, homme de lettres dont la Suisse romande a goûté tant de fois le talent, s'entretient avec un élève du Conservatoire cantonal de musique, qui prêtait son concours à la manifestation.



M. Marius Noul, conseiller administratif et délégué aux Beaux-Arts de Genève, apporte le salut et les félicitations des autorités de la grande cité de l'autre «bout du lac».



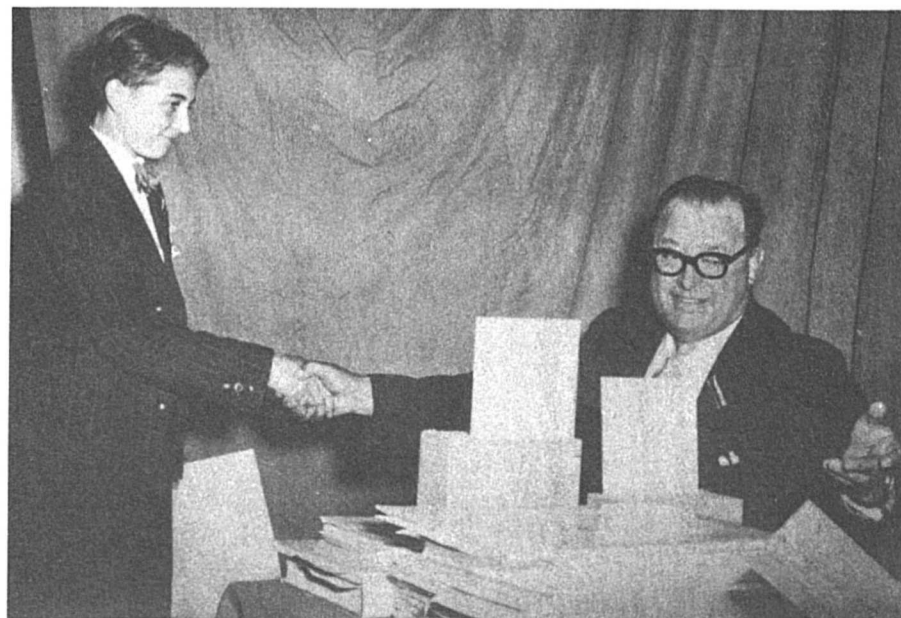
M. James Mac Farland, consul des Etats-Unis d'Amérique et chargé des affaires culturelles pour la Suisse romande, en conversation avec un élève.



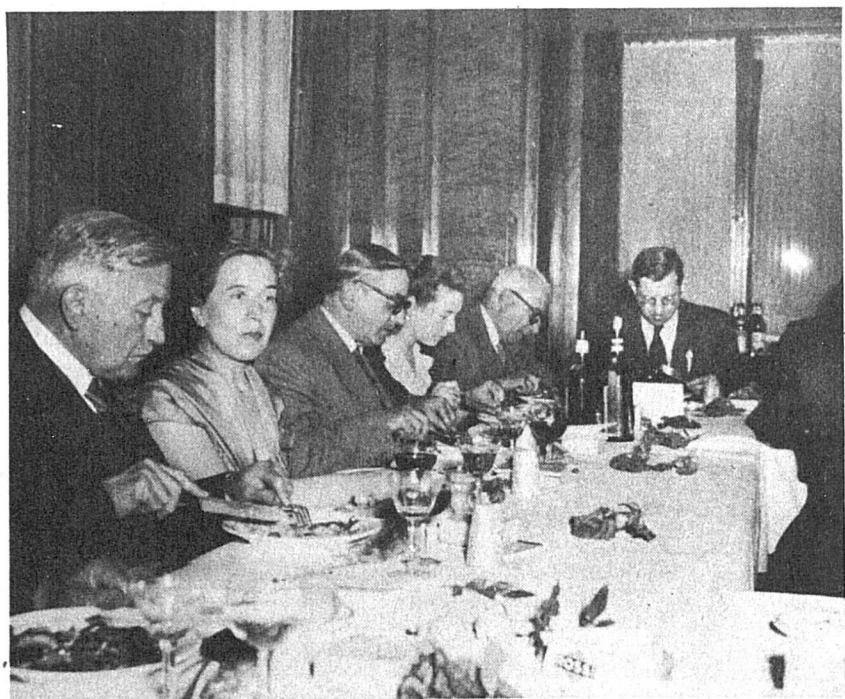
En compagnie de M. Louis Delaloye, secrétaire général de l'Ecole des Beaux-Arts — dont notre reporter-photographe n'a pu saisir la physionomie en raison sans doute de la modestie de l'intéressé — M. Henry Favre, président de la commission scolaire de Saxon procède à la distribution des prix.

A gauche : l'élève Damay reçoit la récompense de ses efforts.
A droite : le jeune Mario Defabiani est félicité à son tour pour son assiduité.

(Photos Couchepin, Sion)



Les assises annuelles de l'association hôtelière du Valais



A la table officielle du banquet servi à nos hôteliers après leurs travaux. On y reconnaît, au premier plan, M. Hermann Seiler, ancien président de la Société suisse des hôteliers, ayant à ses côtés Mme Martinet, qui a pour voisin le Dr André de Quay, représentant la Municipalité de Sion. Au fond, de face, M. Budliger, secrétaire général de la S.S.H.



Cette importante association, dont les dirigeants œuvrent sans répit en faveur de l'essor touristique de notre canton, a tenu son assemblée générale à Sion, dans le cadre des fêtes du Centenaire des Arts et Métiers, que nous évoquons d'autre part. Les personnalités de l'hôtellerie valaisanne y ont assisté sous la présidence de M. Candrian, de Zermatt, qui présenta un fort intéressant rapport de gestion relevant, au nombre des problèmes actuels, celui de la pénurie de personnel suisse qualifié. De son côté, M. Paul Martinet, le sympathique directeur du siège romand de l'Office central suisse du tourisme, fit un remarquable exposé sur la question particulièrement délicate de la propagande en faveur de l'hôtellerie.



A gauche, M. Paul Martinet, directeur du siège romand de l'O.C.S.T. et, à côté de lui, M. Anton Bon, ancien président de la S.S.H. et directeur général du Dorchester, de Londres.



Ci-dessus : M. W. Amez-Droz, président de l'Union valaisanne du tourisme, apporte le salut du gouvernement. A gauche : M. B. Olsommer, directeur de la Chambre valaisanne de commerce, en compagnie souriante de Mme M. Défago, de l'Hôtel de Champéry. A droite : M. Candrian, président de l'Association hôtelière du Valais, s'adresse à ses collègues à l'issue du banquet, tandis que M. Hermann Seiler écoute ses propos avec la gravité qu'il a toujours apportée à l'accomplissement de sa longue carrière.



"L'Homme des trois vallées," à Grimisuat

Le Valaisan a le culte du théâtre. Il n'est pas rare que dans nos villages, même les plus reculés de la montagne, des amateurs à la mémoire sans défaut jouent les grands classiques avec ferveur et conviction. Ces quelques images évoquent divers tableaux du jeu scénique de M. l'abbé G. Michelet « L'homme des trois vallées » que 120 exécutants et chanteurs ont interprété récemment à Grimisuat. Acteurs sincères, choristes harmonieux, tous ont contribué à faire revivre, souvent avec émotion, l'époque agitée de notre histoire marquée de l'empreinte de notre Saint national.

trois vallées » que 120 exécutants et chanteurs ont interprété récemment à Grimisuat. Acteurs sincères, choristes harmonieux, tous ont contribué à faire revivre, souvent avec émotion, l'époque agitée de notre histoire marquée de l'empreinte de notre Saint national.



La lutte des citadins et des campagnards.
A droite : le chœur en pleine action.



Le messager de Nicolas de Flüe lit l'appel de l'ermite à la concorde.



Confieriez-vous votre fortune
à n'importe qui ?



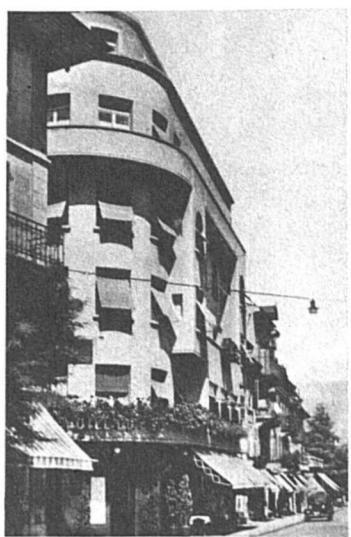
NON!

ALORS confiez votre voiture à
CARROSSERIE RIQUEN, SION

Avenue de Tourbillon - Téléphone 2.18.32

E.P.S.

Hôtel du Cerf, Monthey

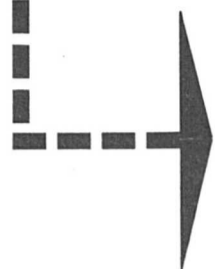


Bonne chère - Bon gîte
Confort moderne
Garage

Famille BESSE, propr.

PARENTS !

Soyez prévoyants, assurez vos enfants contre les accidents
et la paralysie infantile. Garanties étendues, prix modiques.



WINTERTHUR - ACCIDENTS

ED. BONVIN & FILS - AGENCE GÉNÉRALE - SIERRE - TÉL. 5.11.30

CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

(Société mutuelle fondée en 1876)

DIRECTION: PLACE DU MIDI, SION

AGENCES ET REPRÉSENTANTS DANS LES PRINCIPALES LOCALITÉS DU CANTON

Reçoit des dépôts:

EN COMPTE ÉPARGNE à 2 ½ %
EN OBLIGATIONS à 5 ANS à 3 ¼ %

et sous toutes autres formes aux conditions les plus favorables

LES DÉPÔTS EN CAISSE D'ÉPARGNE BÉNÉFICIENT D'UN PRIVILÈGE LÉGAL

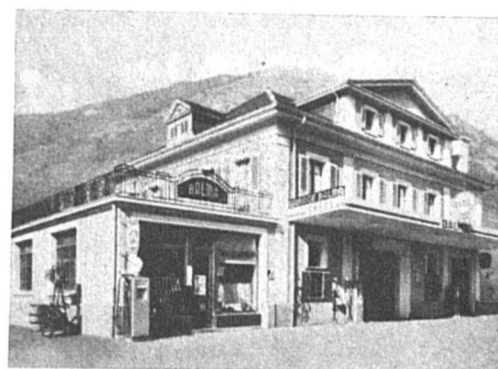
GARAGE BALMA

Martigny-Ville

Tél. (026) 6.12.94

Agences: CITROËN - FIAT - VW

Ambulance - Taxis



Hôtel de la Paix et Poste Sion

Etablissement de vieille renommée
Spécialités du pays



A. TAVELLI S. A. SIERRE

S
★
N
★
V

TOUS LES VINS POUR TOUTES LES TABLES

60 ans

que l'Entreprise Bompard manufac-
ture les bois valaisans et les vend
dans toute la Suisse

BOMPARD & CIE

Martigny

Industrie et commerce de bois

Scierie

Caisserie - Charpenterie - Raboterie

Clôtures

Tél. (026) 6.10.14

60 ans

que l'Entreprise Bompard s'occupe
de la représentation et de la vente
des explosifs

Représentation de l'explosif valaisan:
gamsite, simplonite, dynamite, de la
Société suisse des explosifs
Gamsen/Brigue

Mèches de sûreté Ire qualité „Fanal“

Détonateurs extra-forts N° 8 „Briska“

BOMPARD & CIE

Bois et Explosifs

Martigny

Téléphone (026) 6.10.14

Frigidaire

Pour vos installations frigorifiques

REFRIGÉRATION

ÉLECTRIQUE AUTOMATIQUE

Produit

de Général Motors

La marque la plus ancienne, mondialement connue



Toutes installations
commerciales

Armoires ménagères:

Modèles divers,
5 ans de garantie

Agence pour le Valais:

R. NICOLAS

Electricité

SION



Tout pour l'arrosage

Jets divers: «Arosafond», «l'Inusable», etc.

Tuyaux galvanisés à accouplement rapide

Tuyaux en fer étiré et en caoutchouc

Outils aratoires - Treillis pour clôtures

FERS - TOLES - QUINCAILLERIE - OUTILLAGE

Dépôt fédéral des poudres et munitions

Fefferlé & Cie

SION

Le costume

Ritex

habille impeccablement

H. A. RAUCH, confection, SIERRE

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN VALAIS
UN MATCH INTERNATIONAL
France amateurs - Sélection suisse



Contat, le gardien de l'équipe suisse — et à la fois celui de Martigny-Sports — sauve une situation désespérée. C'est beaucoup grâce aux interventions de cet excellent joueur que le score n'a pas été plus élevé.

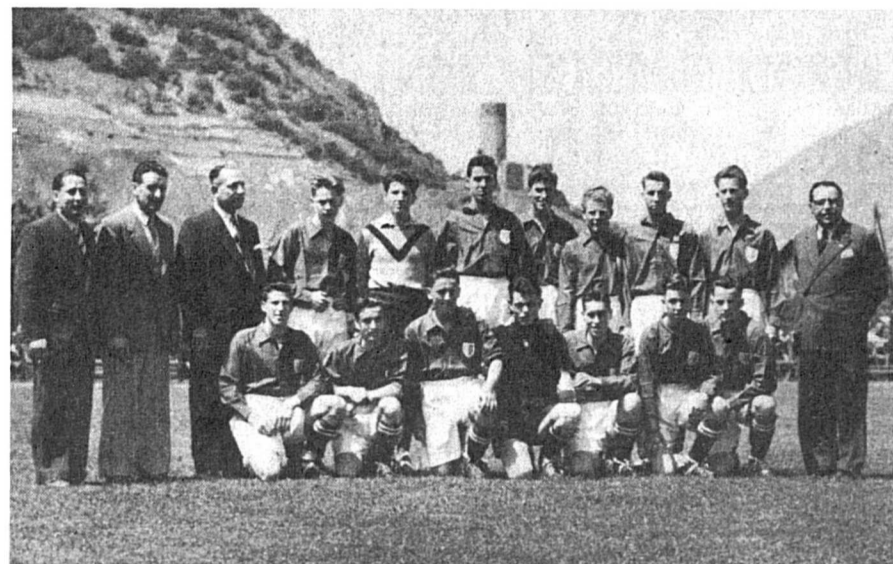
C'est sur le magnifique stade de Martigny que s'est déroulée cette partie amicale, attendue avec impatience par les sportifs valaisans. Ceux-ci, il faut le dire, ont hélas été déçus, car leurs favoris ont été battus par 5 buts à zéro. Notre jeune équipe, qui semble avoir été sélectionnée un peu à la hâte, a manqué de cohésion et s'est trouvée désemparée face à un adversaire agressif, entraîné à ce genre de rencontres et jouant avec intelligence. La démonstration faite par les Français, au cours d'une partie très correcte, a reconforté le nombreux public qui était accouru pour applaudir surtout ses jeunes espoirs. **Ci-dessous**: les capitaines des deux équipes échantent des fanions en signe d'amitié.



Malgré une parade de Contat, qui est pris de vitesse, et sous les yeux impuissants de notre défense, Beaurance marque de la tête dans une superbe détente.



Une des rares attaques suisses échoue devant les buts de Deprez, le gardien français, qui n'eut guère l'occasion d'exhiber ses qualités.



Valais juniors bat Vaud juniors 5 à 0

Ce match, qui s'est joué en lever de rideau, a enchanté les 5000 spectateurs accourus surtout pour la partie internationale, et ce, bien plus encore par la qualité du jeu pratiqué par nos « poulains » que par le résultat qu'ils ont obtenu. Bravo à nos jeunes qui ont fait preuve d'élan et d'ardeur, donnant souvent la leçon à leurs aînés.

Voici l'équipe cantonale valaisanne des juniors après sa brillante victoire, et entourés de leurs supporters; à l'extrême droite: Me Aloys Morand, le dynamique président de l'association valaisanne de football.

(Photo Dorsaz, Martigny)

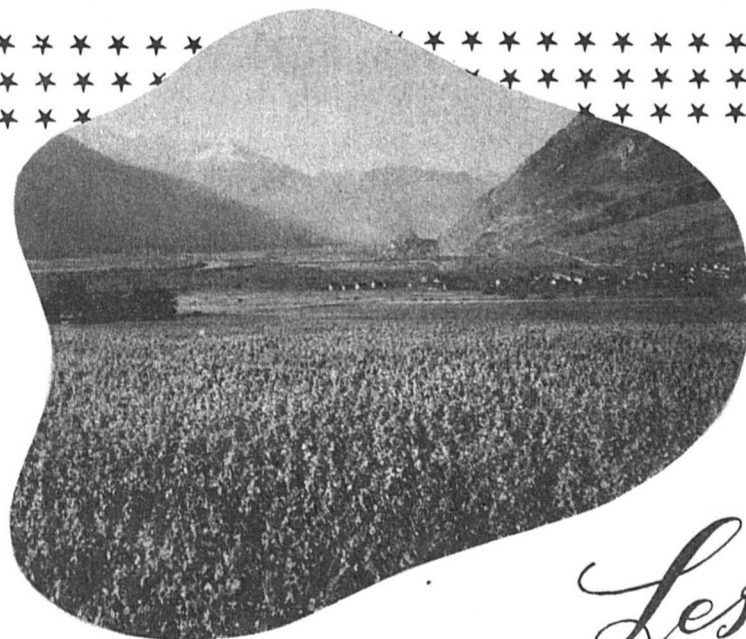
DJEVA

Industrie de pierres scientifiques

MONTHÉY



Les pierres scientifiques du Valais indispensables à l'horlogerie suisse



Les grands Crus de chez nous



ORSAT



Le rire est le propre du Valaisan

(Darbelais)

A la manière de...



Encore deux et le compte y sera !

LA MULE A NOUS !



Dans notre premier numéro, nous avons proposé à nos lecteurs de nous envoyer de bonnes histoires valaisannes, authentiques, qui seront publiées ici même. Et nous avons promis un abonnement à l'auteur de la meilleure, pour lui ou l'un de ses amis.

Détail amusant, la seule anecdote qui nous ait été contée jusqu'ici émane d'un Vaudois, M. Edouard Mérinat, technicien à Radio-Lausanne, à qui nous nous faisons un plaisir de servir « Treize Etoiles » dès maintenant et durant une année.

En attendant les vôtres, lecteurs valaisans, voici la sienne :

NE PAS CONFondre !

Un bon Vaudois fait un tour dans le val d'Anniviers. Il s'arrête dans un estaminet et commande trois décis de Lavaux. Le pintier, stupéfait, ne comprend pas. Alors, le touriste lui demande :

- Comment, vous n'avez pas de vin vaudois ?
- Vous savez, répond notre aubergiste, le Rhône y monte pas ; y descend...



Un étudiant en droit de Saxon, M. Fernand Mottier, rue de Hesse 2, à Genève, a eu la gentillesse de nous dédier un ravissant sonnet que nous ne pouvons résister au plaisir de faire paraître ici. Que cet exemple encourage les jeunes !

DITES-LE NOUS, LECTEURS...

Sous cette rubrique, la rédaction de « Treize Etoiles » a ouvert une boîte aux lettres dans le but de permettre à chacun de s'exprimer librement sur le nouveau journal illustré du Valais.

Elle a eu le plaisir de recevoir une abondante correspondance, lui apportant force encouragements et compliments, qu'il ne sied guère de reproduire. Ce que nous souhaitons avant tout, ce sont des suggestions et même des critiques dont nous serons heureux de tenir compte.

A cet égard, relevons une remarque de Mlle Marie Métrailler, d'Evolène, qui nous écrit dans une lettre charmante : « Permettez-moi une petite suggestion. Votre idée de publier chaque mois une histoire valaisanne est excellente... Mais, si vous voulez faire œuvre utile et constructive, ne publiez rien qui soit de nature à augmenter ou même seulement à entretenir le pénible sentiment d'infériorité dont souffrent tous les paysans du Valais, surtout les montagnards. »

Que voilà une remarque judicieuse ! Soyez bien convaincue, aimable correspondante, que nous partageons entièrement votre louable désir.

Bienvenue à „Treize Etoiles”

« Dans l'unique Vallée qui rallie tous les cœurs. »

(J. Graven)

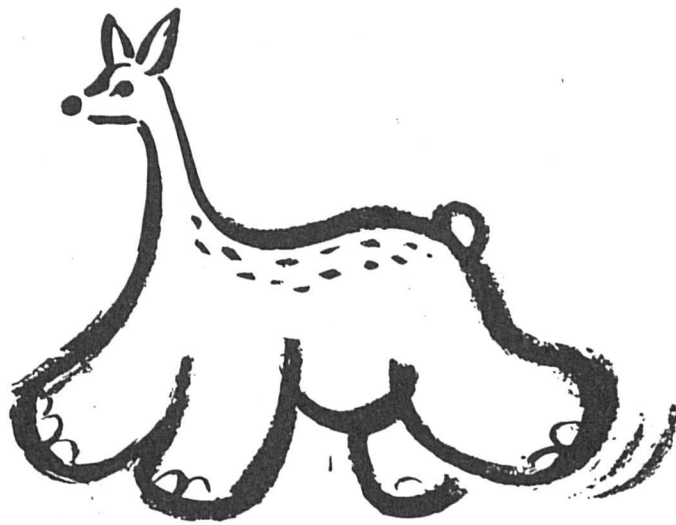
Salut nouveau Drapeau ! Que l'antique blason Flotte donc fièrement sur cette terre aimée, Si cher à notre cœur et si souvent chantée. Mais surtout flotte libre au-dessus de nos monts !

D'un timbre clair et pur sonne, ô nouveau Clairon ! Lance dans le lointain tes notes argentées ! Elles seront l'écho de la grande Vallée : Tes fils expatriés, eux, le reconnaîtront...

Au généreux signal de cette indépendance De nombreux cœurs déjà célèbrent l'espérance De se sentir unis par un même idéal.

Elève-toi toujours, nous saurons te défendre. Apporte ton message hors du pays natal : — C'est le chant du Valais que ta voix fait entendre.

Nantier



Connaissez-vous le chevrecoero ?

ce fameux animal issu d'un croisement entre le chevreuil et le rhinocéros ? Il unit la grâce et la vélocité du chevreuil à la puissance et à la robustesse du rhinocéros. Connaissez-vous le chevrecoero (en latin: *capreolus rhinoceros*) — Non ? Eh bien, nous non plus ! Tout simplement parce qu'il n'existe pas. Et pourquoi donc n'existe-t-il pas ? Parce que la nature ne peut tout donner à la fois: la grâce et la robustesse, la vitesse et la puissance.

Il en va exactement de même pour les cigarettes. Là aussi, il faut savoir choisir. Les cigarettes à bout filtre connaissent actuellement une certaine vogue. Toutefois, n'oublions pas que personne ne peut filtrer la fumée, autrement dit, retenir de la nicotine, et d'autres corps chimiques, sans qu'une partie des substances aromatiques qui font la valeur d'une cigarette demeurent elles aussi dans le filtre. Plus le filtre est efficace, plus la cigarette est fade, et plus on s'éloigne de l'idéal du vrai fumeur.

Si donc vous voulez apprécier une authentique Maryland, si vous voulez jouir pleinement de son arôme et savourer tout son incomparable bouquet, fumez la Parisienne ordinaire, la Parisienne sans filtre.

Si votre cœur est sensible et si vous subissez les effets de l'énerverment collectif qui caractérise notre époque trépidante, fumez alors la Parisienne au cercle rouge, la Parisienne munie d'un filtre breveté d'une conception toute nouvelle. Vous n'y trouverez plus le plein arôme d'une vraie Maryland; par contre, une partie appréciable de la nicotine sera éliminée. Bref, ce filtre assure le maximum d'arôme compatible avec une diminution de la nicotine.

Avec ou sans filtre, la Parisienne vous offre les tabacs de Maryland les mieux choisis, dont le mélange est effectué en vertu d'une expérience de quarante ans. Qualité des tabacs, secret du mélange: c'est ce qui fait de la Parisienne la cigarette la plus fumée en Suisse.

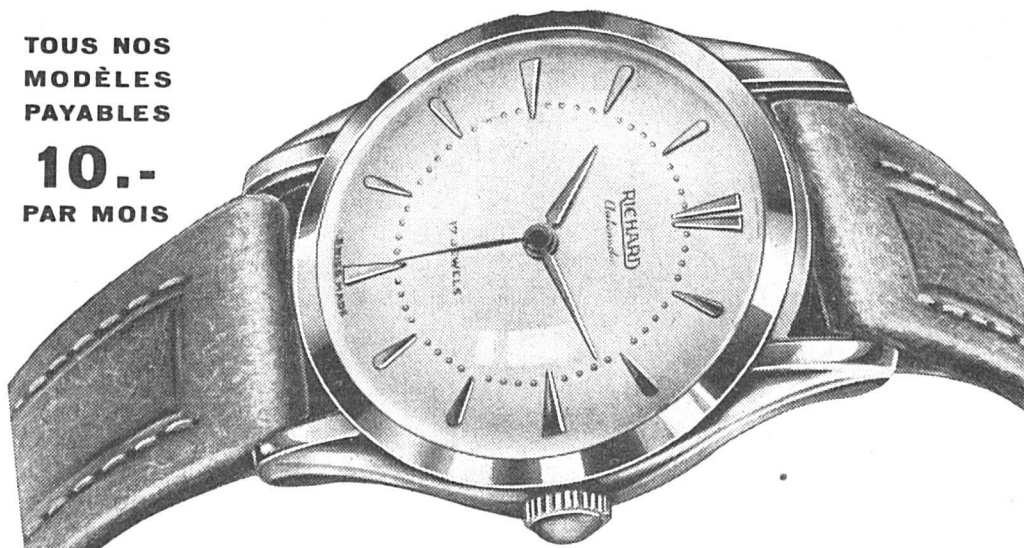


avec ou sans filtre

90 ct.

RICHARD Automatic SE REMONTE D'ELLE-MEME !

TOUS NOS MODÈLES PAYABLES 10.- PAR MOIS



Si parfaite...
Si précise...
Si élégante...

que pour vous convaincre de son immense supériorité il faut en faire l'ESSAI GRATUIT DE 10 JOURS

Bon à découper et à envoyer à RICHARD, MORGES. Veuillez m'adresser sans engagement la RICHARD-Automatic soulignée ci-dessous :
No 1 (2*) tout acier Fr. 145.— No 12 (22*) or 14 carats sur acier Fr. 195.—
No 11 (21*) plaqué or Fr. 165.— No 10 chromé fond acier Fr. 98.—
 Paiement comptant ou Fr. 10.— par mois * Modèles pour dames Souligner modèle et mode de paiement désirés
 Dans les 10 jours après réception, je m'engage soit à payer au comptant ou par mensualités, soit à vous retourner la montre en parfait état par envoi recommandé.

Signature: _____ Nom: _____ Prénom: _____
Profession: _____ Localité: _____ Rue: _____

RICHARD LAUSANNE: 10, rue St-François
GENÈVE: 2, rue de Rive
FRIBOURG: 5 a, bd Pérolles - MONTREUX: 5, av. du Kursaal - VEVEY: 21 rue du Lac



Non, pas d'eau anonyme... mais exigez...

Montreux ALCALINE

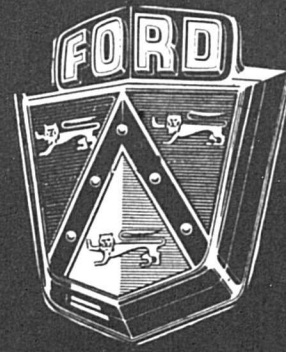


C'est un Monthey...

TREIZE ETOILES

ORGANE INDÉPENDANT

PARAISANT CHAQUE MOIS



DISTRIBUTEUR POUR LE VALAIS:
GARAGE VALAISAN
SION

Kaspar frères

Téléphone (027) 21271

La fête annuelle des costumes valaisans

C'est à St-Maurice qu'elle a eu lieu cette année. Grâce à la parfaite organisation du «Vieux Pays» et grâce aussi à un temps superbe, ce fut une réussite complète. Dix-neuf groupes folkloriques ont pris part au cortège conduit par l'Agaonnoise et se sont produits ensuite sur la place de fête aux applaudissements d'une foule ravie.



Le groupe d'Isérables, dont les femmes, suivant la coutume de ce pittoresque village, portent le berceau de leur enfant sur la tête.



Le Haut-Valais avait aussi répondu à l'appel. Voici le «Trachtenverein» de Brigue, dans une de ses danses caractéristiques.



Groupe de jeunes filles de l'Ecole ménagère de Châteauneuf.



Le «Vieux Pays» de St-Maurice dans une de ses productions connues au-delà de nos frontières.



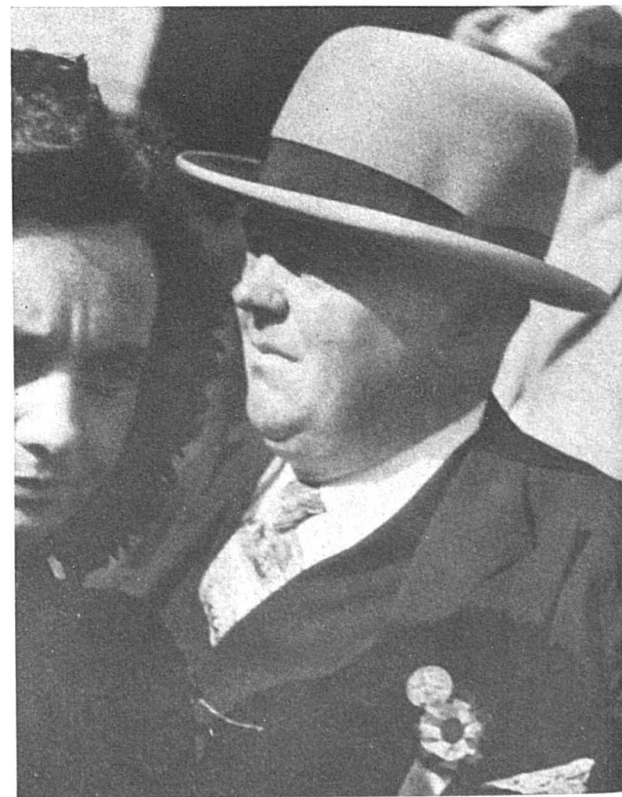
M. Joseph Gaspoz, l'actif et dévoué président de l'association cantonale des costumes.



La «Clef de Sol» chœur de dames de Monthey, au ravissant costume.



Les tambours de St-Luc, que cet instantané prive des fifres qui les accompagnent toujours.



M. Hyacinthe Amacker, président de la ville de St-Maurice, s'est mêlé à la foule.

★ Valaisans... ★

„TREIZE ETOILES” est à vous
c'est **vo**tre journal illustré

Si sa formule vous plaît
ABONNEZ-VOUS

Abonnement annuel Fr. 7.50
Chèques postaux Ilc 4320 Sion